

L'impact économique du COVID-19 sur le Burkina Faso



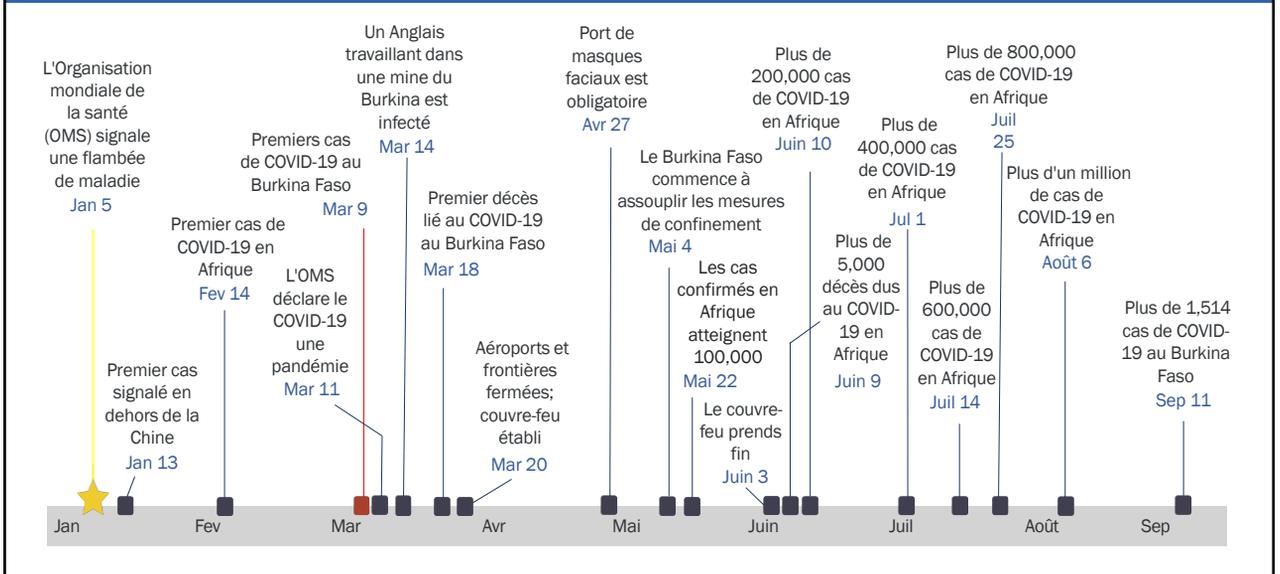
Ces diapositives ont été développées en conjonction avec un rapport «Nowcast» pour l'évaluation de l'impact économique du COVID-19 sur l'économie du Burkina Faso.

Objectifs de la Présentation

- Examiner l'état actuel du COVID-19 à l'échelle mondiale, régionale et au Burkina Faso
- Identifiez comment le Burkina Faso est et sera affecté économiquement par la propagation du COVID-19 en vous concentrant sur des secteurs critiques spécifiques:
 - ✓ Coton
 - ✓ Exploitation minière
 - ✓ La sécurité alimentaire
- Évaluer les options politiques pour minimiser l'impact du COVID-19 à l'avenir

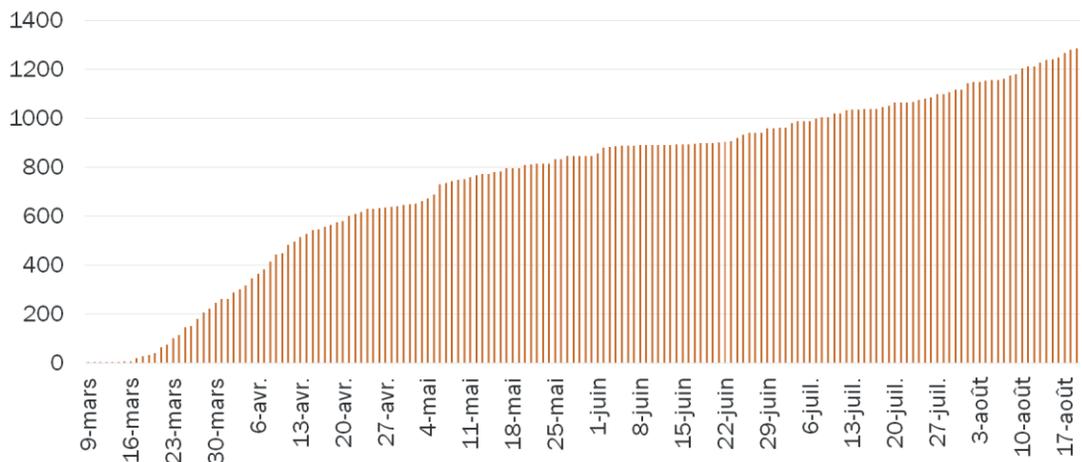
L'objectif de ces diapositives est d'examiner l'état actuel du COVID-19 au niveau mondial, régional et au Burkina Faso. Le deuxième objectif est de se concentrer sur l'impact économique du COVID-19 au Burkina Faso, en mettant l'accent sur les secteurs du coton et des mines, ainsi que sur la manière dont le COVID-19 peut affecter la sécurité alimentaire dans le pays. Enfin, ces diapositives et le Nowcast associé évaluent les options politiques pour minimiser l'impact du COVID-19 à l'avenir.

Chronologie du COVID-19



Le 31 Décembre 2019, le premier cas de COVID-19 a été diagnostiqué à Wuhan en Chine. Le 13 Janvier, il y avait le premier cas de COVID-19 en dehors de la Chine (Thaïlande). À la mi-Février, il y a eu le premier cas de COVID-19 en Afrique (Égypte). Début mars, le Burkina Faso avait ses deux premières infections. Le 14 Mars, un ressortissant britannique qui travaillait dans la mine d'or Endeavour Hounde au Burkina Faso a été trouvé infecté, à la suite de vacances à Liverpool. Il a été le premier mineur infecté dans toute l'Afrique. Le Burkina Faso a fermé ses frontières le 20 Mars et instauré des couvre-feux; le 27 Avril, les masques sont devenus obligatoires dans le pays. Le verrouillage a ensuite été assoupli début mai et le couvre-feu a pris fin début Juin. Pendant ce temps, les cas en Afrique sont passés de 100 000 en Mai, à 200 000 en juin, à 400 000 au début de Juillet, doublant à nouveau pour atteindre 800 000 fin Juillet. En début Août, le total des infections en Afrique dépassait 1 million.

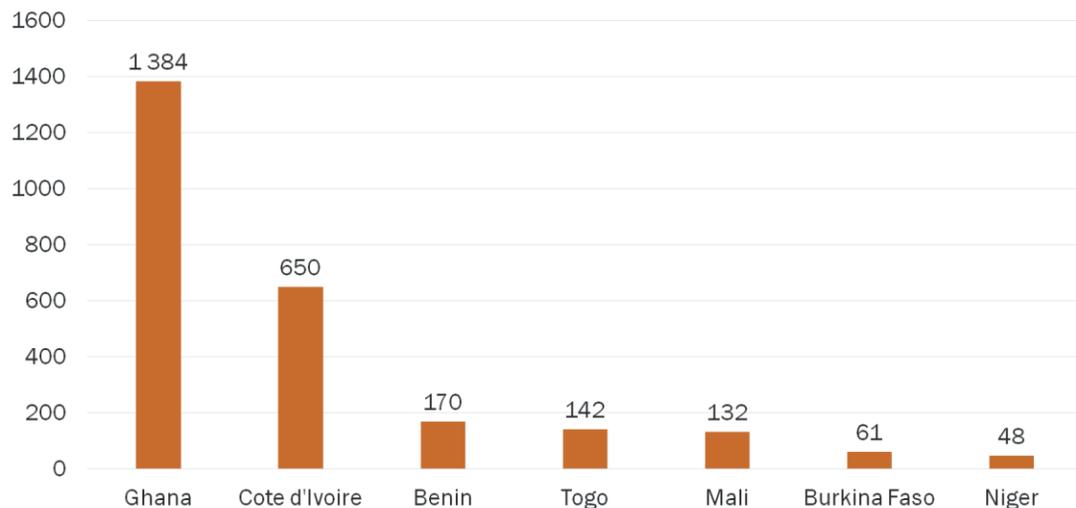
Infections Cumulées au Burkina Faso



Source: Ministère de la Santé, 2020

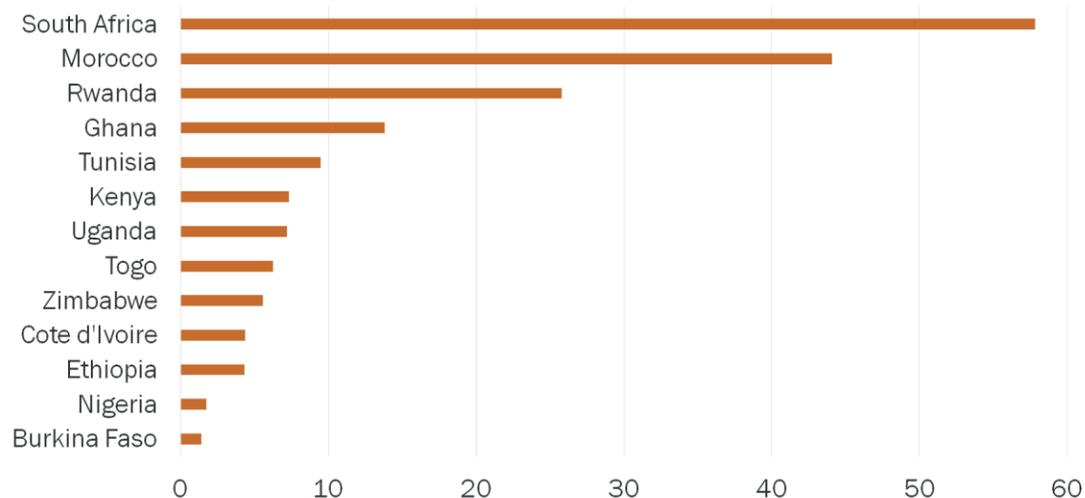
Cette figure montre le nombre cumulé (quotidien) d'infections au Burkina Faso du 9 Mars 2020 au 17 Août 2020.

Cas par Million de Personnes



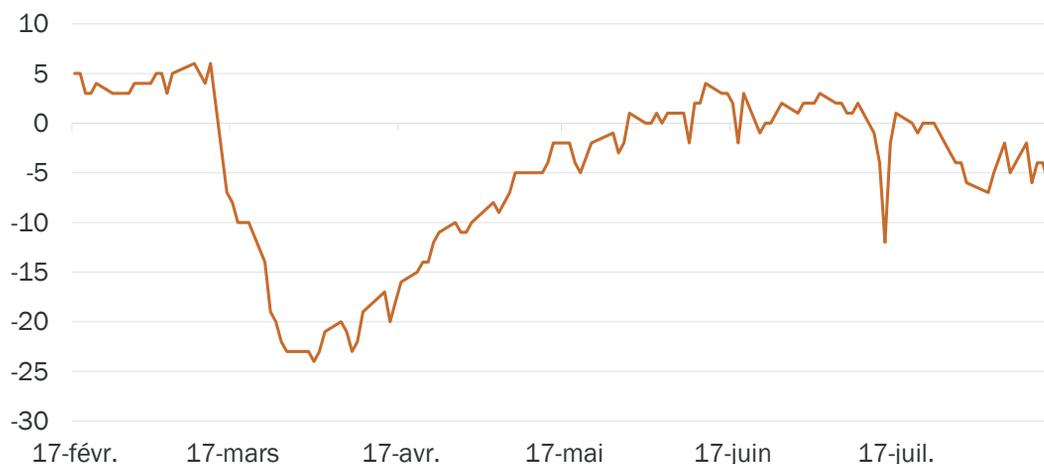
Pour mettre les cas du Burkina Faso en perspective, ce graphique montre le nombre de cas de COVID-19 signalés par million de personnes dans différents pays voisins. Parmi les pays voisins, seul le Niger a moins de cas signalés par habitant. Le Ghana compte environ 10 fois plus de cas que le Burkina Faso, ce qui suggère que s'il y a une prochaine vague d'infections, le Burkina Faso pourrait être particulièrement vulnérable étant donné l'impact plus important dans les pays voisins.

Tests Cumulatifs pour 1 000 Personnes (18 Août 2020)



Le nombre de cas signalés est influencé par le nombre de tests effectués. Tous les pays n'indiquent pas le nombre cumulé de personnes testées, et par conséquent, ce chiffre ne montre qu'un sous-ensemble de pays africains pour lesquels des données sont disponibles. Des pays comme l'Afrique du Sud sont généralement reconnus comme étant un chef de file en matière de tests, avec près de 60 tests effectués pour 1 000 personnes. L'une des raisons pour lesquelles le Ghana a un grand nombre de cas signalés est le nombre relativement important de tests effectués. En revanche, le Burkina Faso a un nombre relativement restreint de tests COVID-19 effectués depuis le début de l'année.

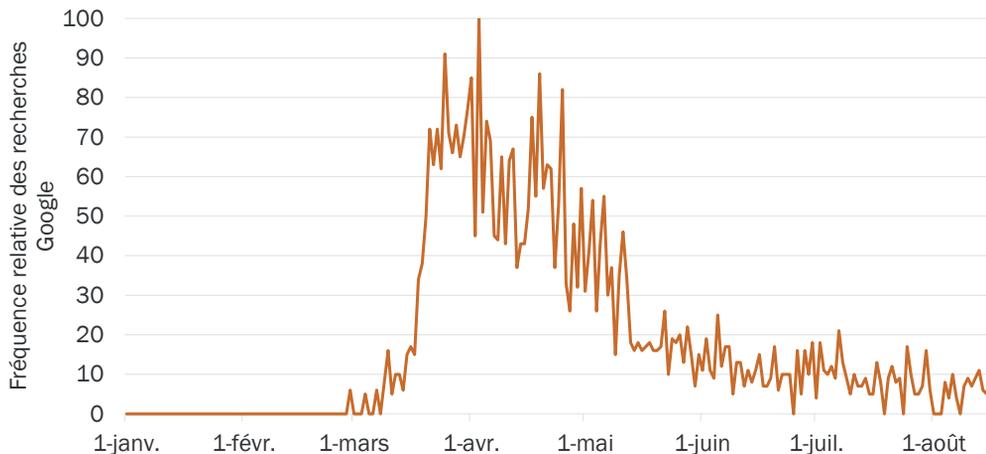
Diminution du Temps Passé au Travail (15 Février - 16 Août)



Source: Google LLC, 2020a
Week-ends et jours fériés exclus.

Une façon d'évaluer l'impact économique du COVID-19 sur les pays consiste à observer le temps qu'ils passent au travail, par rapport à un jour comparable de la semaine précédant l'épidémie (dans ce cas, janvier et début février). Les données montrent que les gens ont le plus réduit leur temps de travail au 1er Avril 2020, avec une baisse de 24%. Après le 1er avril, les gens avaient tendance à passer plus de temps au travail et moins de temps à la maison.

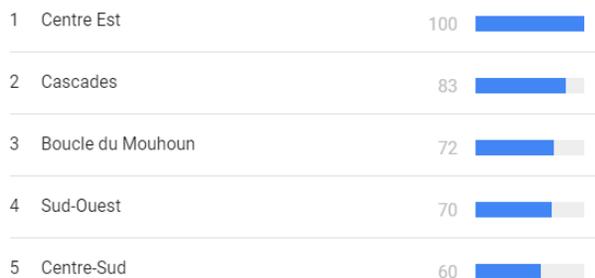
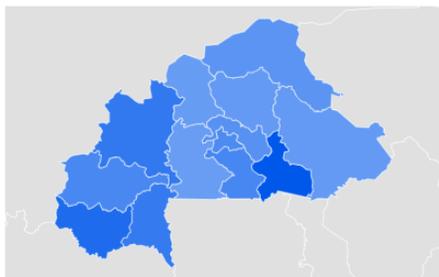
Recherche Google pour «COVID» au Burkina Faso



Source: Google LLC, 2020b

Les données de tendance de Google indiquent comment les recherches de mots particuliers varient au fil du temps. Dans ce cas, 100 sur l'axe Y représente le moment où les recherches du mot «COVID» étaient les plus fréquentes. Le 3 Avril, le nombre de recherches Google pour "COVID" a atteint un sommet, après avoir fortement augmenté en Mars.

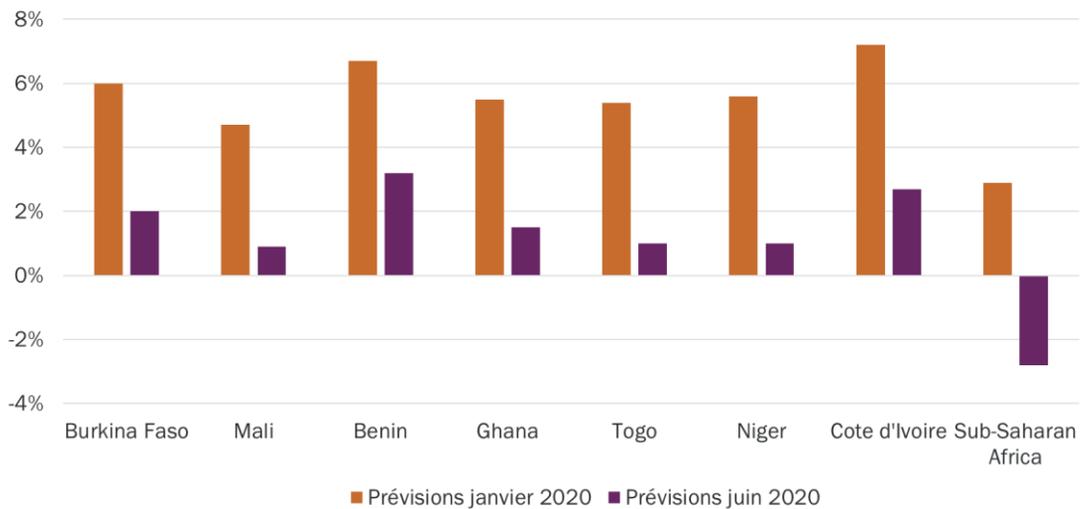
Recherches Relatives sur Google pour «COVID» au Burkina Faso



Source: Google LLC, 2020b

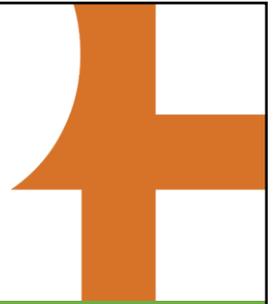
Cette diapositive fournit une ventilation supplémentaire des données sur les tendances de Google, présentant comment les recherches Google autour du mot «COVID», par rapport aux autres termes de recherche, variaient à travers le pays. Comme le montre cette carte, les recherches sur Google pour le mot «COVID» étaient les plus importantes dans la région «Centre Est» du pays.

Évolution des Projections de Croissance du Produit Intérieur Brut (PIB) Avant et Après COVID-19



Source: World Bank, Global Economic Prospects

Cette diapositive montre comment la croissance projetée du PIB par la Banque mondiale a changé de Janvier à Juin de cette année. En Afrique subsaharienne, par exemple, les estimations pré-COVID-19 indiquaient que l'économie croîtrait à 2,9%. Cependant, en Juin de cette année, ces projections avaient été révisées à la baisse à moins de 2,8%. Les projections pré-COVID-19 de la croissance économique au Burkina Faso indiquaient que l'économie croîtrait de 6,0%. Celui-ci a ensuite été révisé à la baisse à seulement 2,0% une fois qu'il était clair que le COVID-19 aurait des impacts économiques importants sur l'économie du Burkina.



Impact du COVID-19 sur le Secteur Cotonnier du Burkina Faso

L'un des secteurs d'exportation les plus importants de l'économie du Burkina Faso est le coton. Environ 54% de la main-d'œuvre du Burkina Faso est directement ou indirectement impliquée dans l'industrie cotonnière. La majeure partie de la production de coton a été dans la partie occidentale du pays, qui a été moins touchée par le COVID-19. Cependant, la fermeture des frontières et la réduction du commerce international devraient avoir un impact sur la production de coton.

Raisons du Ralentissement Prévu de la Production du Coton au Burkina Faso en 2020

- Les entreprises d'égrenage ont mis en place des mesures de distanciation sociale, les forçant à modifier les schémas de dotation en personnel.
- La production de coton a été réduite, en grande partie en raison de facteurs liés au terrorisme.
- Il y a eu une réduction de l'accès aux semis en raison du COVID-19.
- Le prix mondial du coton s'est effondré à cause du COVID-19. Certains contrats ont déjà été révisés à la baisse de 10%, tandis que d'autres ont été annulés.
- La perte devrait être de 20 milliards de FCFA (36 millions de dollars EU).

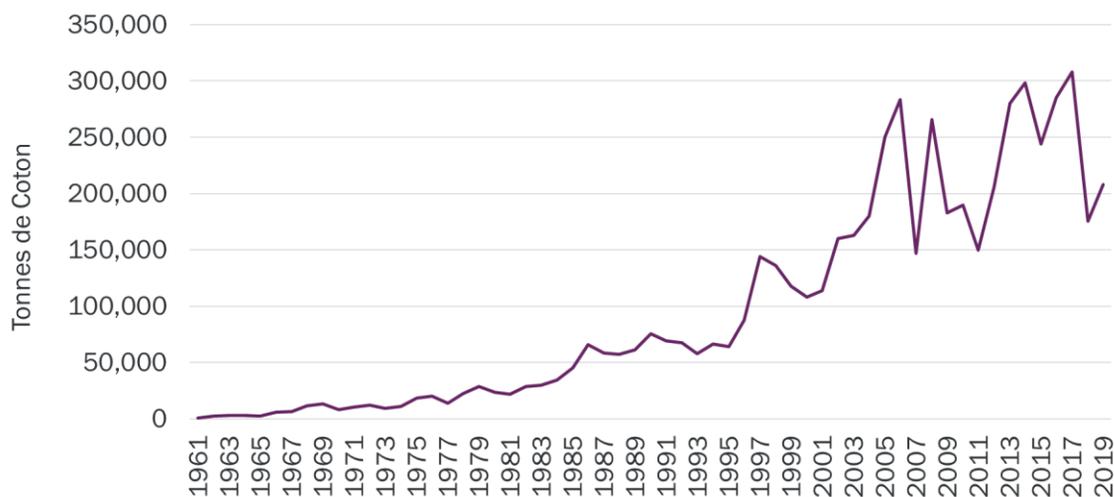
Source: Entretien avec M. Yves Toe de SOCOMA, 4 Août 2020.

Un entretien avec SOCOMA a révélé que la production de coton devrait être affectée par plusieurs facteurs. Premièrement, les interventions conçues pour renforcer la distanciation sociale ont conduit les entreprises d'égrenage à réorganiser leur main-d'œuvre, y compris leurs équipes et la manière dont les travailleurs sont capables de s'acquitter de leurs fonctions. Ils notent également que le terrorisme, en particulier dans le nord du pays, a nui aux producteurs de coton. En outre, il a été noté que la production de coton est entravée par une incapacité à accéder aux semences et aux engrais.

L'effondrement du prix mondial du coton a également été noté comme une limitation majeure au Burkina Faso. Les entreprises d'égrenage ont déjà indiqué qu'elles réduiraient les paiements aux agriculteurs de 9% par rapport aux prix de la saison agricole 2019/20.

Globalement, SOCOMA prévoit que la perte de revenus pour le secteur cotonnier du Burkina Faso atteindra 36 millions de dollars.

Production du Coton au Burkina Faso



Source: FAOSTAT, 2020a

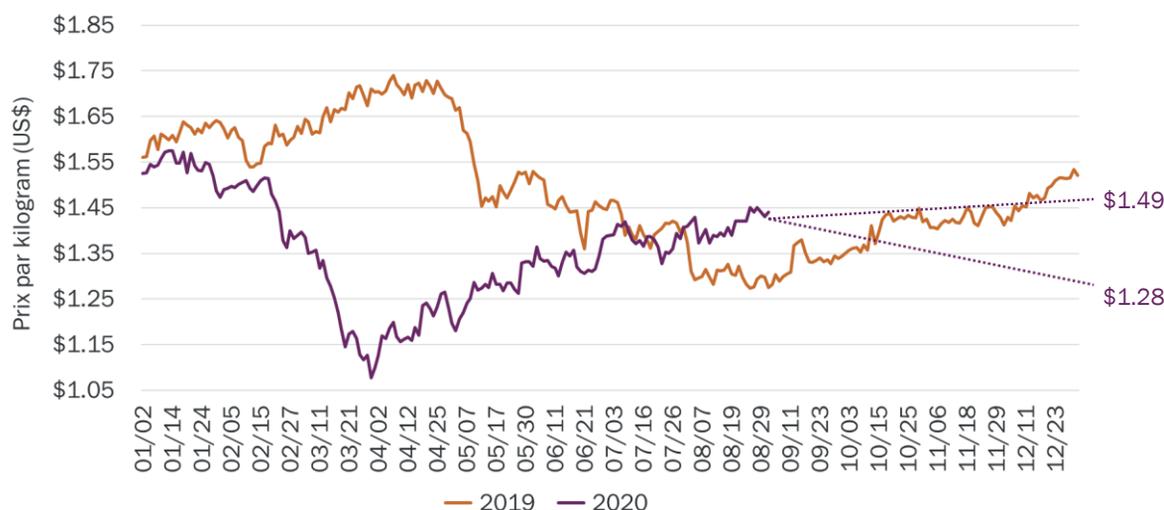
La production de coton au Burkina Faso varie considérablement d'une année à l'autre, même si la tendance est généralement à la hausse depuis 60 ans. La taille de la récolte de coton a un impact direct sur la croissance du PIB du pays. En outre, les prix mondiaux du coton ont tendance à avoir un impact important et direct sur la croissance du PIB, le PIB ayant tendance à croître plus lentement lorsque les prix sont bas et le PIB ayant tendance à croître plus rapidement lorsque les prix sont élevés. Le Burkina Faso était autrefois le plus grand pays producteur de coton d'Afrique, mais il est tombé à la quatrième place derrière la Côte d'Ivoire, le Mali et le Bénin. Le coton, avec l'exploitation de l'or, sont les deux principaux moteurs du PIB du Burkina Faso.

Scénarios Possibles pour les Exportations du Coton au Burkina Faso

Scénario	Prix Mondiaux du Coton	Production de Coton au Burkina Faso en 2020
Ligne de base (sans COVID)	Les prix restent au prix moyen pour 2019 (1,49 dollars EU/kg) tout au long de 2020	925 000 balles
Reprise des prix mondiaux/petite perte de production (le plus optimiste)	Les prix reviendront aux niveaux de 2019 (1,49 dollars EU/kg) par rapport aux niveaux actuels (1,41 dollars EU/kg) d'ici décembre 2020	875,000 balles
Reprise des prix mondiaux/perte importante de production	Les prix reviendront aux niveaux de 2019 (1,49 dollars EU/kg) par rapport aux niveaux actuels (1,41 dollars EU/kg) d'ici décembre 2020	740,000 balles
Baisse des prix mondiaux/petite perte de production	Les prix continuent de baisser jusqu'à la fin de 2020, tombant à 1,28 dollars EU/kg à la fin de décembre 2020	875,000 balles
Baisse des prix mondiaux/perte importante de production (le plus pessimiste)	Les prix continuent de baisser jusqu'à la fin de 2020, tombant à 1,28 dollars EU/kg à la fin de décembre	740,000 balles

Ce tableau illustre les scénarios qui ont été analysés pour le coton jusqu'à la fin de 2020. Dans le scénario de référence, la production de coton au Burkina Faso était supposée chuter de 7,5% par rapport à l'année précédente, sur la base des projections faites au début de l'année, avant que COVID-19 ne devienne pertinent. Dans le Scénario 1, le scénario le plus optimiste, la production ne baisserait que de 5% par rapport au scénario de référence et les prix reviendraient aux niveaux observés début janvier. Le Scénario 2 voit également les prix revenir aux niveaux de Janvier 2020 d'ici la fin de l'année, mais prédit une réduction beaucoup plus importante (20%) de la production de coton. Dans le Scénario 3, les prix mondiaux du coton étaient supposés chuter à 1,28 dollar le kg, mais la production de coton ne diminuerait que de 5%. Enfin, dans le Scénario 4, le scénario le plus pessimiste, les prix mondiaux du coton chuteraient à 1,28 dollar le kg et il y aurait une réduction de 20% de la production de coton au Burkina Faso.

Prix Mondiaux du Coton en 2019 et 2020



Source: Investing.com, 2020a

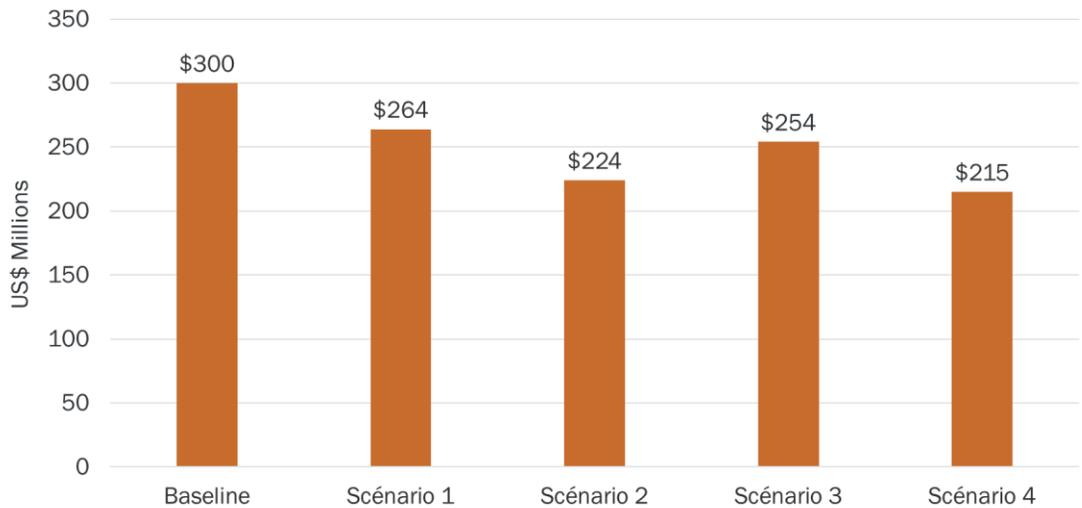
Le prix mondial du coton a considérablement baissé au cours des premiers mois de la pandémie, chutant le plus brutalement de la fin février au début avril. Cela contraste fortement avec la tendance de 2019 (indiquée par la ligne orange), lorsque les prix ont augmenté au cours de cette même période de l'année. La baisse du prix du coton était en grande partie due à une baisse de la demande pour les achats de vêtements, en particulier en Europe et aux États-Unis, car ils sont entrés dans une récession et les options d'achat au détail sont devenues limitées aux vendeurs en ligne. En Avril 2020, la demande de coton a diminué de 6,4%, la plus forte baisse de la demande jamais enregistrée depuis un mois. On estime que la demande pour l'ensemble de 2020 recule de 8% par rapport à 2019. Depuis début avril, les prix du coton ont augmenté progressivement, en partie en raison de la réduction des approvisionnements en provenance des États-Unis et du Brésil. On ne sait toujours pas comment le prix du coton changera pendant le reste de l'année. Comme le montre cette figure, les projections sont que d'ici la fin de l'année, le prix du kg pourrait atteindre 1,49 \$ le kg ou descendre aussi bas que 1,28 \$ le kg.

Évolution Projetée des Revenus d'Exportation du Coton

Scénario	Revenus d'exportation	Différence par rapport à la ligne de base
Ligne de base	300 millions de dollars EU	-
Reprise des prix mondiaux/petite perte de production	264 millions de dollars EU	36 millions de dollars EU
Reprise des prix mondiaux/perte importante de production	224 millions de dollars EU	76 millions de dollars EU
Baisse des prix mondiaux/petite perte de production	254 millions de dollars EU	46 millions de dollars EU
Baisse des prix mondiaux/perte importante de production	215 millions de dollars EU	85 millions de dollars EU

Les résultats en termes de recettes d'exportation sont illustrés dans ce tableau. Dans le scénario de référence, où les prix du coton restent aux niveaux de 2019 et la production du Burkina Faso est de 925 000 balles, les revenus perçus sont estimés à 300 millions de dollars. Dans un scénario où les prix du coton reviennent aux niveaux de 2019 et où il n'y a qu'une réduction de 5% de la production, les revenus n'atteindraient que 264 millions de dollars. Si, au lieu d'une réduction de 5% de la productivité, il y avait une réduction de 20% de la productivité, alors les revenus chuteraient à 224 millions de dollars. Si les prix mondiaux continuent de baisser mais qu'il n'y a qu'une faible perte de productivité, les revenus atteindraient 254 millions de dollars. Dans les scénarios les plus pessimistes, où il y a de fortes pertes de productivité et où les prix du coton continuent de baisser, les revenus n'atteindraient que 215 millions de dollars, soit une perte de 85 millions de dollars pour l'économie Burkinabé.

Évolution Projetée des Revenus d'Exportation du Coton

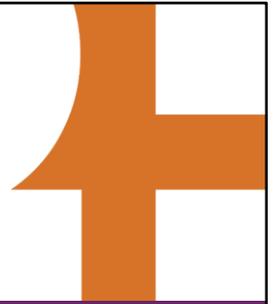


Cette figure montre les différents scénarios. Les pertes pour l'économie Burkinabé pourraient atteindre 85 millions de dollars.

Impact des Pertes de Coton sur la Croissance Économique Globale au Burkina Faso

Scénario	Croissance du PIB
Croissance du PIB sans COVID-19	945 millions de dollars EU
Croissance du PIB avec COVID-19	315 millions de dollars EU
Perte de croissance due au COVID-19	630 millions de dollars EU
Perte de coton en pourcentage de la perte globale de PIB attribuable au COVID-19	6% – 13%

En Janvier 2020, la Banque mondiale prévoyait que l'économie du Burkina Faso croîtrait de 945 millions de dollars en 2020. D'ici juin 2020, la Banque mondiale a révisé ses projections en fonction de l'impact du COVID-19, indiquant que l'économie ne croîtrait que de 315 millions de dollars. En d'autres termes, le COVID-19 devrait entraîner une perte de 630 millions de dollars en 2020. Selon le scénario présumé, les pertes dans le secteur de la culture du coton devraient représenter entre 6% et 13% de cette perte.



Impact du COVID-19 sur le Secteur Minier du Burkina Faso

Contexte

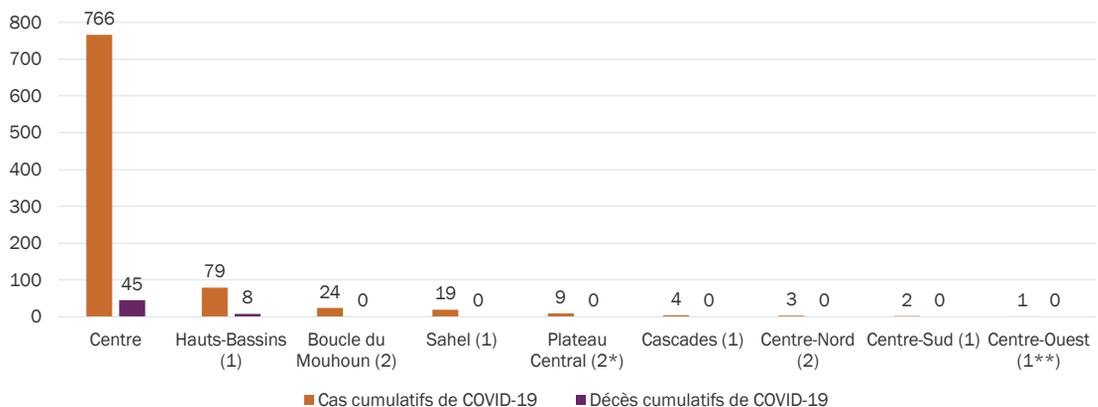
- Le 14 Mars 2020, le premier cas de COVID-19 a été signalé; le patient était un mineur anglais travaillant dans le pays au Burkina Faso.
- La propagation du COVID-19 pourrait avoir un impact considérable et perturber l'économie du Burkina Faso, y compris le secteur minier.

Personnel	Les travailleurs miniers ont payé pour une mise à pied technique
	Stress financier sur les mineurs et les communautés minières
Extraction/Production	Extraction/production minière réduite. Un minimum de personnel essentiel travaillant (→ fatigue des travailleurs)
Exportation	Frais supplémentaires pour les vols affrétés. Hausse du prix de l'or depuis Janvier 2020
	Réduction des exportations minières en raison du COVID-19

Dans d'autres parties du monde, l'exploitation minière a été particulièrement touchée par le COVID-19. Le Chili, par exemple, a subi d'importantes épidémies dans ses mines, avec de graves conséquences économiques pour le pays (Cambero, 2020). La réduction de l'extraction de l'or due au COVID-19 au Burkina Faso pourrait potentiellement se traduire par une réduction des recettes d'exportation et des recettes fiscales, ce qui pourrait avoir de graves conséquences sur l'économie du pays et sur la capacité du gouvernement à respecter ses obligations si la pandémie persiste.

Emplacement des Mines et Cumulatifs des cas et Décès de COVID-19

L'exploitation minière industrielle est concentrée dans trois régions - le Sahel, le Centre-Nord et la Boucle du Mouhoun - qui représentent 5% des cas de COVID-19 dans le pays.



Le nombre de mines dans chaque région est entre parenthèses: *mine d'or en construction, **mine de zinc

Il ne semble pas y avoir de corrélation directe entre le nombre de mines dans une localité et le nombre de cas de COVID-19.

Exploitation Minière au Burkina Faso

- L'exploitation minière au Burkina Faso est dominée par l'extraction de l'or, qui est l'un des secteurs économiques les plus dynamiques.
- L'industrie minière emploie une main-d'œuvre considérable, et beaucoup plus de personnes bénéficient indirectement de l'exploitation minière.
- L'exploitation artisanale et à petite échelle de l'or est la principale source de revenus d'une grande partie de la population du pays.
- L'or est le principal produit d'exportation du pays depuis 2009.

Interventions Non-Pharmaceutiques du COVID-19

- À partir de Mars 2020, le gouvernement du Burkina Faso a lancé une série de mesures préventives, notamment:
 - Distanciation physique
 - Port obligatoire de masques faciaux
 - Interdiction de regroupement de plus de 50 personnes
 - Fermeture d'établissements universitaires, voyages aériens et frontières
 - Couvre-feux de nuit
- Ces mesures préventives pour freiner la propagation du virus ont des effets significatifs sur les activités socio-économiques.

Comme la plupart des gouvernements de la région du Sahel, le Burkina Faso a rapidement réagi à l'arrivée de la pandémie COVID-19 en mettant en œuvre des interventions non pharmaceutiques telles que la mise à distance physique, les fermetures d'établissements universitaires, les lieux de travail, le transport aérien et les frontières, la mise en place de couvre-feux de nuit, le port obligatoire de masques faciaux, lavage des mains, etc.

Approche

- Examen des sources disponibles; données secondaires et entretiens avec des informateurs clés.
- Considéré comme un scénario de référence (statu quo) dans lequel les exportations et le prix de l'or en 2020 restent les mêmes qu'en 2019, par rapport à trois scénarios dans lesquels les prix de l'or restent les mêmes d'août à décembre 2020, les exportations minières diminuant de 5%, 10%, et 20%, respectivement.

Avant la pandémie de COVID-19, il y avait des problèmes de sécurité (terrorisme) dans certaines parties du pays, en particulier dans les régions minières du pays qui ont considérablement affecté l'extraction et la production d'or. Cela a conduit à une baisse de 5% des exportations minières de 52,6 tonnes en 2018 à 50 tonnes en 2019.

Scénarios Possibles pour les Exportations d'Or au Burkina Faso

Scénario	Prix mondial de l'or	Exportation d'or du Burkina Faso
Ligne de base (sans COVID-19)	Les prix restent au prix moyen de 2019 (50583 dollars EU/kg) tout au long de 2020	50 tonnes (identique à la production 2019)
Prix mondiaux (avec COVID-19, petite perte à l'exportation (le plus optimiste))	Les prix restent les mêmes des niveaux d'août à décembre 2020 (moyenne annuelle de 64118 dollars EU/kg)	47.5 tonnes (5% de moins que la référence)
Prix mondiaux (avec COVID-19), perte importante à l'exportation	Les prix restent les mêmes des niveaux d'août à décembre 2020 (moyenne annuelle de 64118 dollars EU/kg)	45 tonnes (10% de moins que la référence)
Prix mondiaux (avec COVID-19), très grande perte à l'exportation (la plus pessimiste)	Les prix restent les mêmes des niveaux d'août à décembre 2020 (moyenne annuelle de 64118 dollars EU/kg)	40 tonnes (20% de moins que la référence)

Ce tableau illustre les scénarios qui ont été analysés pour l'or jusqu'à la fin de 2020. Dans le scénario de référence, les exportations d'or au Burkina Faso ont été supposées être les mêmes qu'en 2019, sur la base des projections faites au début de l'année, avant que COVID-19 ne devienne pertinent. Dans le scénario 1, le scénario le plus optimiste, les exportations ne baisseraient que de 5% par rapport au scénario de référence et les prix au kg resteraient les mêmes d'Août à Décembre 2020. Le scénario 2 voit également les exportations baisser de 10% et les prix par kg demeurant les mêmes d'Août à Décembre 2020. Le scénario 3 est le plus pessimiste, les exportations diminuant de 20% et les prix restant les mêmes que dans les deux scénarios précédents.

Prix de l'Or en 2020



Source: Investing.com, 2020b

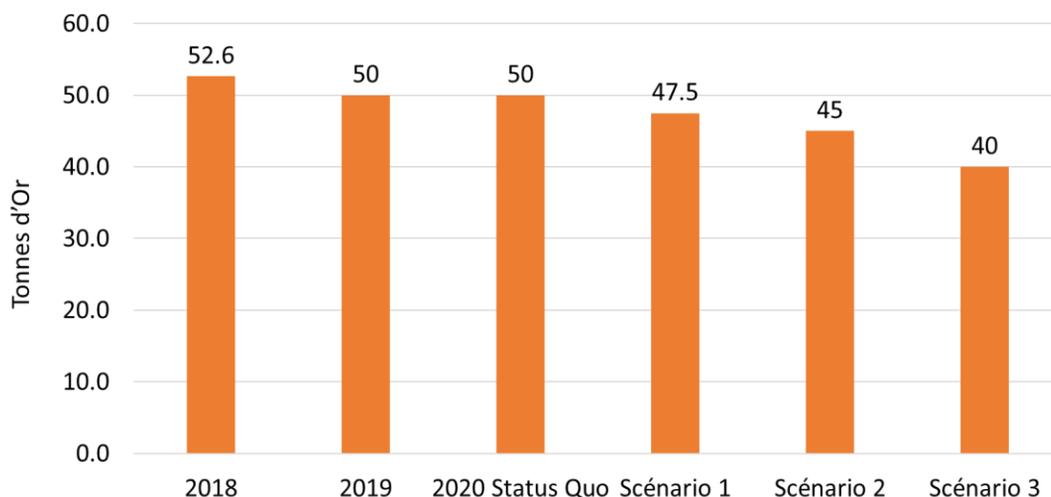
Les prix de l'or sont à la hausse depuis le début de 2020. On s'attend à ce que les revenus tirés de l'extraction de l'or augmentent si le niveau des exportations ne diminue pas considérablement. Cela pourrait aider à stimuler l'économie du pays et la reprise économique.

Changement Projeté des Revenus d'Exportation d'Or

Scénario	Revenus d'exportation	Différence par rapport à la ligne de base
Ligne de base (sans COVID-19)	2,29 milliards de dollars EU	-
Prix mondiaux (avec COVID-19), petite perte à l'exportation (plus optimiste)	2.76 milliards de dollars EU	469 millions de dollars EU
Prix mondiaux (avec COVID-19), perte importante à l'exportation	2.62 milliards de dollars EU	323 millions de dollars EU
Prix mondiaux (avec COVID-19), très grande perte à l'exportation (la plus pessimiste)	2.33 milliards de dollars EU	32.3 millions de dollars EU

Les résultats en termes de recettes d'exportation sont illustrés dans ce tableau. Dans le scénario de référence, où les prix de l'or restent aux niveaux de 2019 et les exportations du Burkina Faso sont de 50 tonnes, les revenus perçus sont estimés à 2,29 milliards de dollars. Dans un scénario où les prix de l'or reviennent aux niveaux de 2019 et où il n'y a qu'une réduction de 5% des exportations, les revenus atteindraient 2,76 milliards de dollars. Si, au lieu d'une réduction de 5% de la productivité, il y avait une réduction de 10% de la productivité, les revenus chuteraient à 2,62 milliards de dollars. Dans le cas le plus pessimiste où les exportations chutent de 20%, les revenus atteindraient 2,33 milliards de dollars.

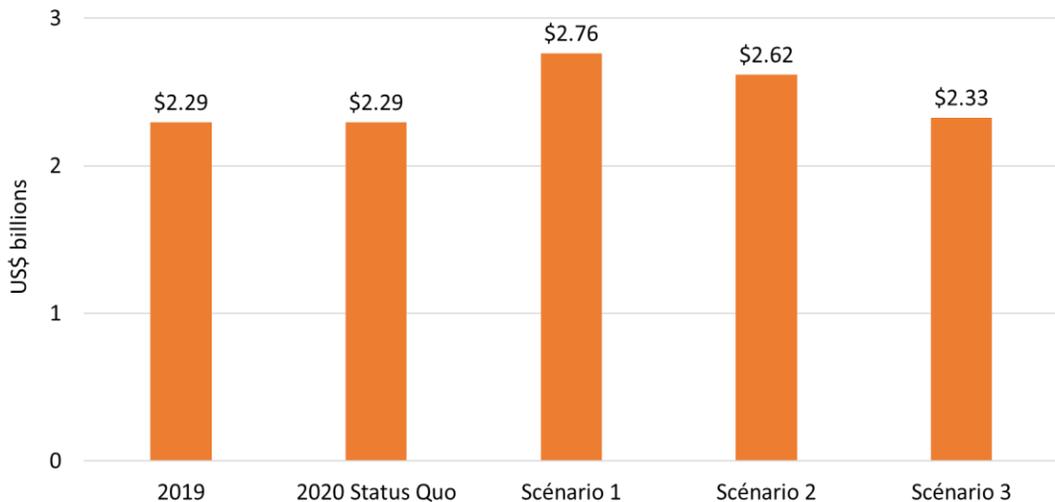
Exportation d'Or Projetée



Un entretien avec SEMAFO a révélé que la production d'or devrait être affectée par plusieurs facteurs. Premièrement, les interventions conçues pour renforcer la distanciation sociale ont amené les sociétés minières à réorganiser leur main-d'œuvre, y compris leurs équipes et la manière dont les travailleurs peuvent s'acquitter de leurs fonctions. Ils notent également que le terrorisme, en particulier dans les régions minières du pays, a affecté l'extraction et la production d'or, et donc la quantité d'or exportée.

En raison de l'insécurité croissante dans les régions minières du pays, les exportations minières diminuent légèrement de 5%, passant de 52,6 tonnes en 2018 à 50 tonnes en 2019. Notre statu quo suppose que ce niveau d'exportation est atteint en 2020 tandis que le scénario 1 suppose une diminution de 5% de l'or l'exportation (47,5 tonnes), le scénario 2 a 10% (45 tonnes) et le scénario le plus pessimiste 3 suppose une diminution de 20% (40 tonnes).

Revenus d'Export Minier Selon Différents Scénarios



Référence (statu quo): (pas de COVID-19) Les exportations d'or sont maintenues au même niveau qu'en 2019 (50 tonnes), et au prix de 2019 (50583 \$ par kg) généreraient environ 2,29 milliards de dollars de revenus

Pour les scénarios de comparaison, nous répartissons également la quantité d'exportation annuelle attendue sur une période de 12 mois et appliquons le prix mensuel de l'or. Nous avons supposé que les prix de l'or d'août à Décembre 2020 seraient les mêmes qu'en Août 2020.

Scénario 1: Diminution de 5% des exportations d'or de 50 tonnes à 47,5 tonnes. Les recettes d'exportation totales attendues provenant de l'exploitation minière passeraient de 2,39 milliards de dollars (référence) à 2,76 milliards de dollars (soit 17,5% du PIB du pays), soit une augmentation de 468,5 millions de dollars par rapport au scénario de référence.

Scénario 2: Diminution de 10% des exportations d'or de 50 tonnes à 45 tonnes. Les recettes d'exportation totales attendues de l'exploitation minière passeraient de 2,62 milliards de dollars (soit 16,6% du PIB du pays), soit un gain de 332 millions de dollars par rapport au scénario de référence.

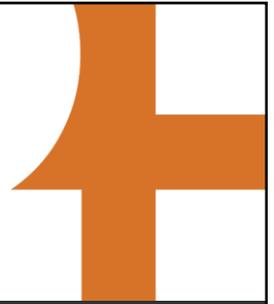
Scénario 3: Diminution de 20% des exportations d'or de 50 à 40 tonnes. Les recettes d'exportation totales attendues de l'exploitation minière passeraient de 2,33 milliards de dollars (soit 14,8% du PIB du pays), n augmenteraient de 32,3 millions de dollars par rapport au scénario de référence.

Conclusions

- En raison du COVID-19, le PIB du Burkina Faso devrait, selon la Banque mondiale, passer de 6% à 2% en 2020; la croissance économique diminuera de 630 millions de dollars EU.
- La diminution de la croissance socio-économique a des conséquences directes, notamment :
 - Perte de ressources financières importantes
 - Chômage et graves difficultés dans les communautés minières
- En raison de la récente augmentation du prix de l'or sur le marché international, les recettes d'exportation d'or à elles seules pourraient aider à compenser la perte projetée entre 5% et 74% (32,3 - 468,5 millions de dollars EU).
- Cependant, la pandémie COVID-19 étant toujours en cours, il est difficile à ce stade de déterminer l'ampleur des conséquences économiques sur l'économie minière du Burkina Faso.

Le Burkina Faso perdra sans aucun doute d'importantes ressources financières de la plupart des secteurs de son économie à cause de la pandémie COVID-19.

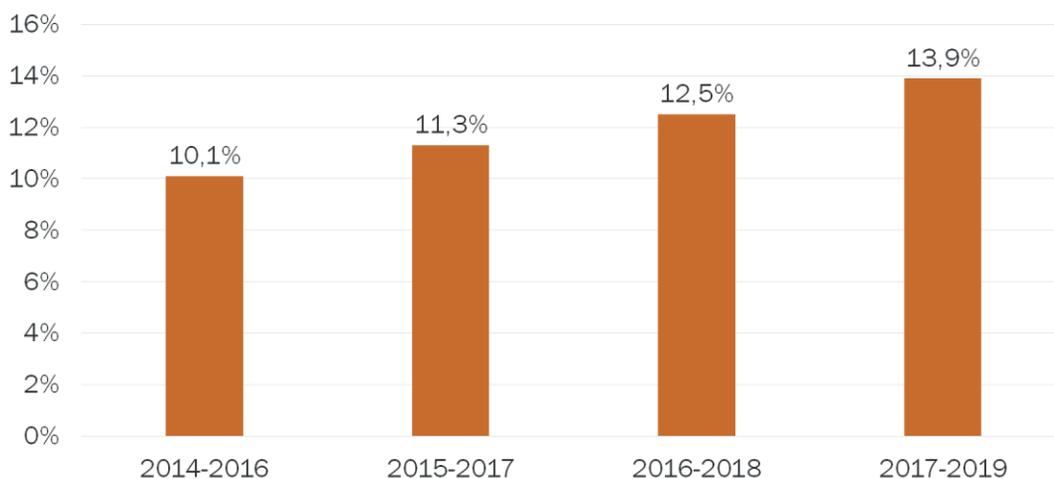
En Juin 2020, la Banque mondiale a révisé la croissance prévue de 6% du PIB du Burkina Faso en Janvier 2020 à 2%, ce qui signifie que la croissance économique diminuera de 630 millions de dollars. Avec l'augmentation du prix de l'or en 2020, les revenus des exportations d'or à eux seuls pourraient aider à compenser cette perte projetée entre 5% et 74% (32,3 à 468,5 millions de dollars). Ainsi, le gouvernement du Burkina Faso devrait continuer à assurer un accès ouvert et sûr aux intrants miniers (y compris la main-d'œuvre), continuer à lutter de manière agressive contre les nouvelles flambées et se coordonner avec le secteur minier pour s'assurer que les exportations d'or ne sont pas complètement interrompues malgré la diminution de la logistique d'expédition.



Impact du COVID-19 sur la Sécurité Alimentaire au Burkina Faso

La section suivante se concentre sur la sécurité alimentaire et les façons dont la sécurité alimentaire est susceptible d'être affectée par le COVID-19.

Prévalence de l'Insécurité Alimentaire Sévère dans la Population Totale



Source: FAO, 2020a

Le pourcentage de la population en situation d'insécurité alimentaire sévère a augmenté au fil du temps, avec environ 1 personne sur 7 au Burkina Faso en situation d'insécurité alimentaire sévère.

Comment le COVID-19 peut Affecter la Sécurité Alimentaire

Impacts potentiels sur:

- Accès à la nourriture grâce à la réduction du pouvoir d'achat des ménages
- Disponibilité de la nourriture, de la production agricole et des chaînes d'approvisionnement alimentaire
- Capacités du gouvernement à protéger les populations vulnérables
- Stabilité politique
- Dynamique des conflits

Source: Reliefweb, 2020

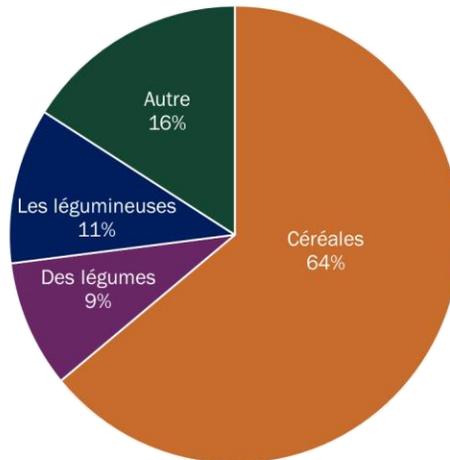
La FAO note que la sécurité alimentaire peut être affectée de plusieurs manières. Il s'agit notamment de réduire le pouvoir d'achat des ménages et donc de réduire leur accès à la nourriture. Le COVID-19 peut également avoir un impact sur la disponibilité de la nourriture, en réduisant la production agricole et en perturbant les chaînes d'approvisionnement alimentaire. Le COVID-19 peut également limiter la capacité des gouvernements à protéger les populations vulnérables, compte tenu d'autres engagements financiers et de l'augmentation des niveaux d'endettement. Ensuite, le COVID-19 peut conduire à la stabilité politique et avoir un impact sur la dynamique des conflits.

Estimations de l'Insécurité Alimentaire

- 5,9 millions de personnes sont employées dans l'économie alimentaire au Burkina Faso, soit environ 80% de la population active (OCDE, 2018).
- Environ 30% des dépenses des ménages au Burkina Faso sont consacrés à la consommation de sorgho, de mil et de maïs (FAO, 2020a).
- L'impact du COVID-19 sur la production alimentaire se serait concentré sur les légumes périssables, qui ont été plus difficiles à vendre en raison des couvre-feux et des limites de voyage.
- De juin à Septembre 2020, le niveau d'insécurité alimentaire pendant la période de soudure devrait tripler par rapport à 2019 (Actualités de l'ONU, 2020).

Près de 80% de la population active du Burkina Faso est employée dans l'économie alimentaire (5,9 millions). Les produits alimentaires les plus importants produits dans le pays sont les céréales, notamment le mil, le sorgho et le maïs. L'achat de ces céréales représente 30% des dépenses des ménages. Lorsque le Burkina Faso a fermé les marchés, il y avait un impact significatif sur les légumes périssables, notamment la laitue, le chou et les épinards. Les impacts ont été moins importants pour les tubercules et les céréales.

Principales Sources de Calories



Source: MAFAP, 2013

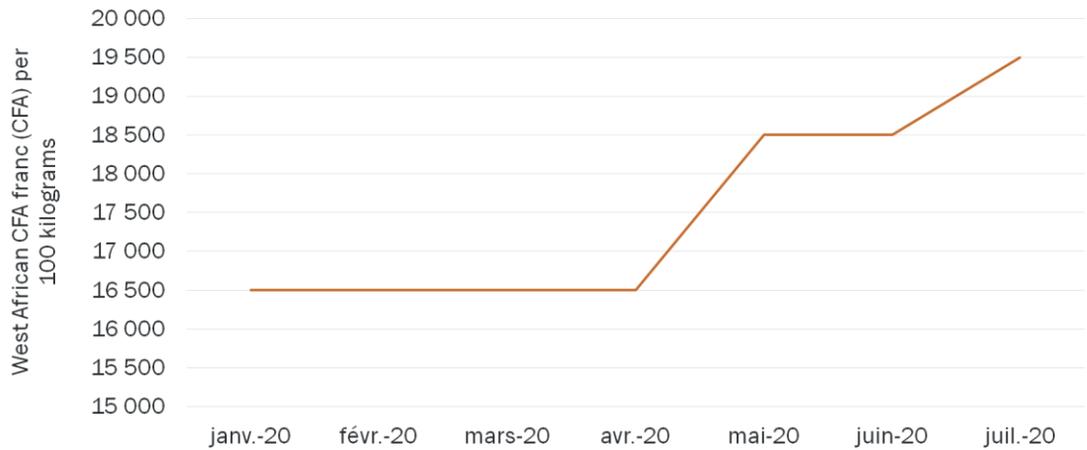
La consommation alimentaire au Burkina Faso est fortement concentrée sur les céréales (en particulier le sorgho, le millet et le maïs), qui représentent 64% de toutes les calories consommées. Cela rend les ménages particulièrement sensibles aux augmentations des prix des céréales.

Prix des Céréales

- Les prix des céréales ont été très inégaux
- Depuis janvier :
 - Les prix du mil ont augmenté de 18%
 - Les prix du sorgho ont augmenté de 4%
 - Les prix du maïs blanc ont augmenté de 31%

Les prix des céréales ont augmenté avec la propagation du COVID-19.

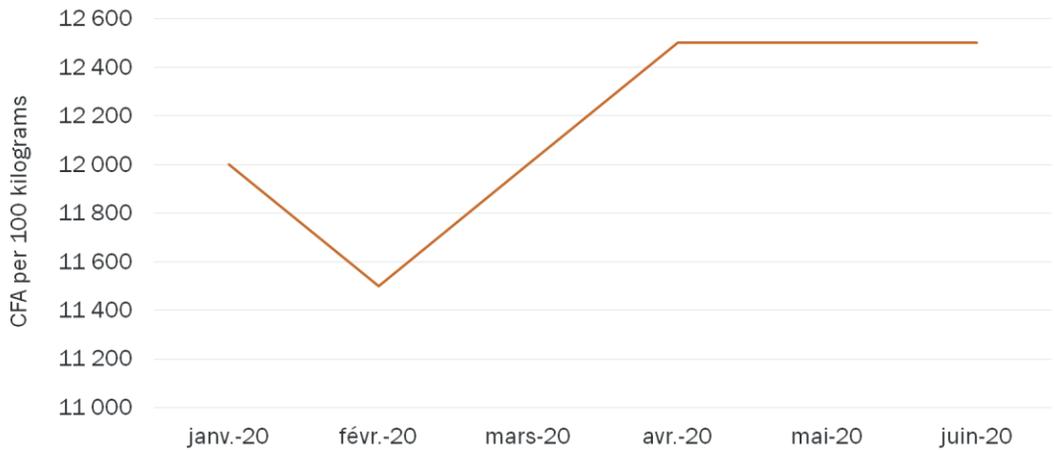
Prix du Mil



Source: FAO, 2020b

Les prix du mil ont fortement augmenté depuis janvier 2020 au Burkina Faso, passant de 16500 CFA en Janvier à 19500 CFA en Juillet.

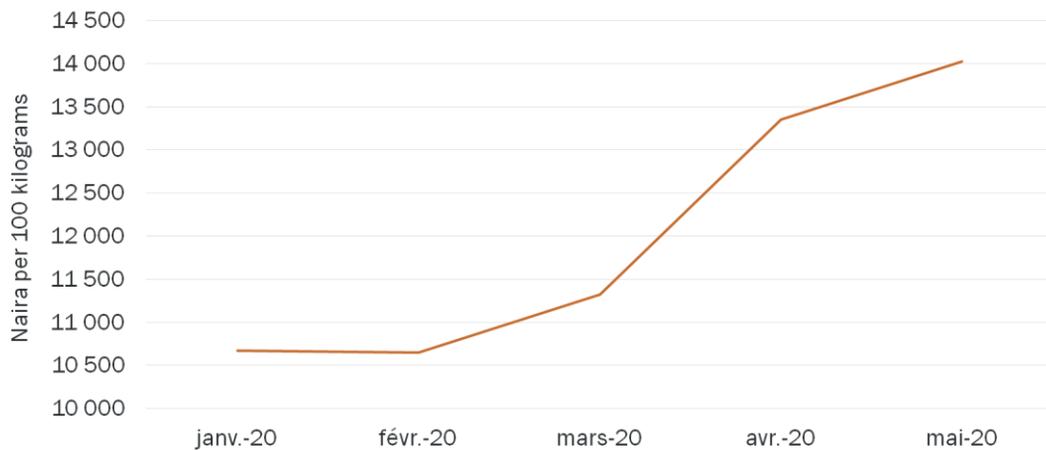
Prix du Sorgho



Source: FAO, 2020b

Ce graphique montre comment les prix du sorgho ont évolué depuis le début de l'année. Entre janvier et février, ils ont décliné. Cependant, en Mars et Avril, les prix du sorgho ont augmenté, rendant cette céréale essentielle beaucoup plus chère pour les ménages Burkinabés.

Prix du Maïs Blanc (Nigéria)



Source: FAO, 2020b

Les chiffres présentés ici proviennent du Nigéria, mais ils montrent une tendance similaire à la hausse des prix de Janvier à Mai.

Sécurité Alimentaire au Burkina Faso

La mesure dans laquelle le COVID-19 augmentera l'insécurité alimentaire dépend de :

- ✓ Dans quelle mesure les prix des produits alimentaires (en particulier des céréales) augmentent encore
- ✓ Comment le COVID-19 affecte le coût et la disponibilité des intrants agricoles
- ✓ Comment les futurs verrouillages et couvre-feux limitent l'accès aux chaînes d'approvisionnement alimentaire et alimentaire
- ✓ Comment les maladies liées au COVID affectent les agriculteurs
- ✓ Comment l'instabilité politique aggrave les problèmes du COVID-19 dans les agriculteurs et les chaînes d'approvisionnement alimentaire touchés

Aux fins de cette analyse, il n'a pas été possible de déterminer dans quelle mesure le COVID-19 augmenterait spécifiquement l'insécurité alimentaire. Cependant, les auteurs ont identifié plusieurs préoccupations importantes, notamment la hausse des prix des denrées alimentaires, le manque d'accès aux semences et autres intrants agricoles, et la mesure dans laquelle les couvre-feux et/ou les verrouillages futurs affecteront l'accès aux chaînes d'approvisionnement alimentaire et alimentaire. Alors que le nombre de cas de COVID-19 a été limité au Burkina Faso, toute épidémie parmi les agriculteurs a le potentiel d'affecter gravement les approvisionnements agricoles. En outre, l'instabilité politique dans le nord du pays est susceptible d'aggraver les problèmes liés au COVID-19.

Conclusion

- Au Burkina Faso, le COVID-19 a déjà réduit le prix du coton et pourrait réduire davantage la production de coton. Cet impact pourrait être compris entre 36 et 85 millions de dollars EU.
- Si la production d'or est réduite en raison du COVID-19, la baisse des recettes d'exportation pourrait atteindre 540 millions de dollars américains.
- Un Burkinabé sur sept est déjà en situation d'insécurité alimentaire sévère. La hausse des prix des denrées alimentaires, associée à l'instabilité politique, pourrait aggraver considérablement cette situation au cours des prochains mois.

En conclusion, l'impact du COVID-19 pourrait faire baisser les revenus du coton de 36 à 85 millions de dollars. La production d'or pourrait avoir un impact beaucoup plus important sur les recettes d'exportation, avec une réduction potentielle de 540 millions de dollars. Enfin, et peut-être le plus important, le COVID-19 court le risque de contribuer à l'insécurité alimentaire dans le pays. Bien que l'ampleur de l'aggravation de cette insécurité alimentaire reste inconnue, certains signes avant-coureurs suggèrent que la situation pourrait s'aggraver dans un proche avenir.

Appel à l'Action : Contrôle des Infections

- Surveiller toutes les nouvelles épidémies de COVID-19 et maintenir la transparence dans la notification des nouvelles infections.
- Identifier les zones du pays qui peuvent être particulièrement vulnérables aux nouvelles infections (par exemple, la frontière avec le Ghana).
- Développez les tests COVID-19.
- Augmenter la recherche des contacts.
- Améliorer les services de traitement pour ceux qui tombent malades.

L'efficacité du Burkina Faso à atténuer l'impact économique dépend avant tout de sa capacité à contrôler l'épidémie. Contrairement à d'autres pays, le Burkina Faso a généralement fait preuve de transparence dans la notification des cas et des nouvelles infections. Le maintien de cette pratique devrait contribuer à assurer la confiance de la population et à concevoir des réponses qui ciblent les régions du pays où la pandémie peut devenir la pire. Comme indiqué, le nombre d'infections par habitant est 10 fois plus élevé au Ghana qu'au Burkina Faso. Cela suggère que toute deuxième vague de nouvelles infections pourrait avoir un impact grave sur le Burkina Faso. Les auteurs ont également noté que le dépistage du COVID-19 au Burkina Faso était beaucoup plus faible que dans d'autres pays africains. Par conséquent, l'augmentation des tests devrait soutenir les efforts visant à identifier toute nouvelle flambée d'infection. Le pays doit également développer la recherche des contacts, surtout que le nombre d'infections semble relativement gérable. Enfin, pour ceux qui tombent malades, il est essentiel d'avoir accès aux meilleurs traitements disponibles et abordables.

Appel à l'Action : Production de Coton

- S'assurer que les producteurs de coton ont accès aux intrants nécessaires, y compris les semences, les engrais, l'équipement, etc.
- Si une nouvelle vague d'infections au COVID-19 se produit, déterminez comment maintenir les frontières commerciales ouvertes tout en limitant la propagation de l'épidémie.

En termes de culture du coton, il est essentiel pour le Burkina Faso de maintenir l'accès aux intrants nécessaires. Des entretiens avec des informateurs clés ont révélé, par exemple, que les agriculteurs n'étaient actuellement pas en mesure d'accéder aux semences. Des rapports font également état d'un accès limité aux engrais, équipements, etc. d'autres pays. Il sera essentiel de s'assurer que ces barrières sont supprimées pour atténuer l'impact du COVID-19 sur la culture du coton.

Ensuite, il est essentiel que le Burkina Faso maintienne le commerce avec les pays voisins, afin de garantir que les exportations de produits cotonniers puissent atteindre leur destination.

Appel à l'Action : Exploitation Minière

- Réduire la taxe minière.
- Renoncer aux obligations de licence d'exploration minérale.
- S'assurer que l'exportation d'or n'est pas complètement interrompue malgré une logistique d'expédition réduite.
- Assurer un accès ouvert et sûr aux intrants miniers (y compris la main-d'œuvre).

Les entrevues avec des informateurs clés du secteur des mines d'or ont révélé un certain nombre de recommandations importantes. Il a été recommandé, par exemple, de réduire les taxes minières, de renoncer aux obligations de permis d'exploration minière, de garantir la poursuite des exportations d'or et d'assurer un accès libre aux intrants miniers, y compris la main-d'œuvre.

Appel à l'Action : Sécurité Alimentaire

- Mettre en œuvre des programmes pour identifier et soutenir les personnes les plus vulnérables à l'insécurité alimentaire grave.
- Surveiller les prix des denrées alimentaires et, si possible, encourager les importations alimentaires pour compléter la production existante.

Enfin, en termes de sécurité alimentaire, le Burkina Faso doit être en mesure de prédire avec précision où se produit l'insécurité alimentaire et de concevoir des interventions visant à cibler les régions du pays où la faim sévère est susceptible de se produire. Le gouvernement doit également surveiller les augmentations des prix des denrées alimentaires, en complétant les approvisionnements existants afin d'éviter toute nouvelle augmentation importante des prix des céréales.

Références

Camero, F. 2020. "Chile Copper Mine Workers Seek Dialogue as Coronavirus Outbreak Explodes." *Reuters*, June 17, 2020.

Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO). 2020a. "FAOSTAT Statistical Database." <http://www.fao.org/faostat/en/#data/QC>.

Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO). 2020b. "GIEWS FMPA Tool." <https://fpma.apps.fao.org/giews/food-prices/tool/public/#/dataset/domestic>.

Google LLC. 2020a. "Google COVID-19 Community Mobility Reports." <https://www.google.com/covid19/mobility/>.

Google LLC. 2020b. "Google Trends." <https://trends.google.com/trends/explore?date=2020-01-01%202020-08-19&geo=BF&q=covid>.

Investing.com. 2020a. "Global Cotton Prices." <https://www.investing.com/commodities/us-cotton-no.2>.

Investing.com. 2020b. "Global Gold Prices." <https://www.investing.com/commodities/gold-historical-data>.

Ministère de la Santé. 2020. "Coronavirus-BF." <https://www.sante.gov.bf/corona-virus>.

Monitoring African Food and Agricultural Policies (MAFAP). 2013. *Review of Food and Agricultural Policies in Burkina Faso 2005-2011*. MAFAP Country Report Series. Rome: FAO.

Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD). 2018. "Agriculture, Food & Jobs in West Africa." <https://www.oecd.org/swac/topics/food-system-transformations/handout-agriculture-food-jobs-west-africa.pdf>.

Reliefweb. 2020. "FAO-WFP Early Warning Analysis of Acute Food Insecurity Hotspots – July." <https://reliefweb.int/report/world/fao-wfp-early-warning-analysis-acute-food-insecurity-hotspots-july-2020>.

UN News. 2020. "Burkina Faso Crisis and COVID-19 Concerns Highlight Pressure on Sahel Food Security." <https://news.un.org/en/story/2020/04/1060942>.

World Bank. 2020. *Global Economic Prospects*. Washington, DC: World Bank.

HP+

HEALTH POLICY PLUS

Better Policy for Better Health



<http://healthpolicyplus.com>



policyinfo@thepalladiumgroup.com



[HealthPolicyPlusProject](#)



[@HlthPolicyPlus](#)

Health Policy Plus (HP+) est un accord coopératif de 7 ans financé par l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) sous l'égide de l'accord No. AID-OAA-A-15-00051, qui a pris effet le 28 août 2015. Les activités liées au VIH/SIDA sont soutenues par le Plan d'urgence du président pour la lutte contre le SIDA (PEPFAR). HP+ est mis en œuvre par Palladium, en collaboration avec Avenir Health, Futures Group Global Outreach, Plan International USA, Population Reference Bureau, RTI International, ThinkWell et l'Alliance du ruban blanc pour une maternité sans risque.

Cette présente publication a été conçue pour examen par l'USAID et préparée par HP+. Les informations fournies dans ce document ne sont pas des informations officielles du gouvernement des États-Unis et ne reflètent pas nécessairement les points de vue ou positions de l'USAID ou du gouvernement américain.